

Les métiers d'autrefois

Bourellier - Cordonnier

On définit le bourellier comme étant « un artisan - ouvrier qui fabrique, répare, vend les harnais des chevaux et des bêtes de somme, les équipements de selle, ainsi que certains articles en cuir (ceintures, sacs, intérieurs de voitures, etc...) ». On dit aussi « un sellier - bourellier ».



Quant au cordonnier, il est l'artisan qui fabrique et répare les chaussures : talonnage, ressemelage, réparation du cuir, etc ... Ce nom apparu au XIV^e siècle proviendrait de l'ancien français « cordoan » en référence à Cordoue, ville espagnole jadis au cuir très réputé.

L'ancien nom du cordonnier était « savetier » (savate) ou « grollier » (grolle ou soulier) ou encore « taconnier ». Mais depuis la nuit des temps, l'homme a su utiliser les peaux d'animaux pour se protéger les pieds.

On peut regrouper ces deux corps de métier puisque jadis toutes ces tâches – celles du travail du cuir – étaient le plus souvent effectuées par le même artisan.

L'utilisation du cuir remonterait à l'ère préhistorique : les hommes utilisaient la peau des animaux qu'ils chassaient pour se vêtir et se protéger : vêtements cousus à l'aide des tendons ou de fibres végétales, abris et tentes faits de peaux rassemblés et tendus, mais aussi beaucoup d'articles du quotidien (sacs, lanières, ceintures, ...). Ils découvrirent également que le cuir pouvait être durci en le faisant sécher près du feu. Les techniques du tannage dateraient des civilisations égyptiennes, grecques et romaines. Pour ce faire, on utilisait des extraits de plantes pour traiter les peaux. Les tanneurs se servaient également des substances telles que le sel et le vinaigre pour préserver les peaux et les rendre plus durables. Puis au cours des siècles, l'utilisation et le traitement du cuir se sont considérablement développés et perfectionnés pour les vêtements, chaussures, maroquinerie, intérieurs de maison (meubles, sièges,...), accessoires équestres, etc..



Enfin, la révolution industrielle a transformé l'industrie du cuir, introduisant des méthodes de production avancées (tannage, traitements, mécanisation,...) et permettant une disponibilité accrue de produits en cuir dans beaucoup de domaines.

Les outils utilisés en cordonnerie-bourellerie sont multiples, précis et très variés : alènes ou poinçons, pinces, marteaux, limes, emporte-pièces à découper, outils et fils à coudre, ciseaux, etc ...



Dans la commune de Blaison, le dernier cordonnier - bourrellier connu doit être M. Pierre Moussu, né le 9/10/1912 au Plessis-Grammoire et décédé le 9/03/1974 dans notre commune. Venu avant la seconde guerre 1939 en apprentissage à Brissac chez M. Lefort, il aurait ensuite pris la suite du bourrellier de Blaison M. David sitôt la fin de la guerre. Il avait son atelier dans le bourg près de la place de l'église, aujourd'hui 2 et 4 rue de la Grange-aux-Dîmes. Que d'animation à la mi-siècle dernier dans son magasin : on venait pour faire ressemeler des chaussures, les retoucher ou les réparer, commander la fabrication de sacs ou autres objets en cuir,... mais aussi refaire tous les harnachements des chevaux (habillage des colliers, harnais, selles, rênes,...). On a encore le souvenir de cette agréable odeur du cuir qui nous envahissait dès qu'on entrait dans son atelier.

A St Sulpice, on allait à l'atelier du père Mouchet, ou bien encore à celui du père Charrier à St Saturnin. Et les gens de Raindron allaient à Chemellier chez André Perdriau, ou alors à Coutures chez M. Héland.

En remontant dans le temps, les recensements sur Blaison-Gohier nous donnent les cordonniers - bourrelliers suivants : Auguste Daudet (1882-1942) de Gohier – M. Pageot – Emile Guiard (1868-1952) et son

père avant lui, Victor Alphonse de 1839 – Félix Drouet né vers 1863 – Séraphin Laurendeau (1853-1917) et son fils Séraphin Félix (1885-1941) – Félix Durand en 1840 à Gohier – Pierre Léger né en 1817 – Louis Renou (1802-1883), René Bodineau – René Sigogne (né vers 1720) – Jean Pierre Cause (1778-1841) et René Juteau vers 1731.

M. L.



« Bourrellerie-sellerie » sur l'enseigne au dessus et à droite des dames

Le **S**ablier

(Association loi 1901)

**Histoire et valorisation du
patrimoine de Blaison – St-Sulpice**

courriel : contact.sablier@gmail.com

site internet : www.le-sablier.net

tél : 07 67 07 54 52